



A.D.A.T.E.E.P. 62

TRANSPORTS EDUCATIFS, CULTURELS ET SCOLAIRES

Pour améliorer la Qualité et la Sécurité dans le Transport Scolaire.

Éducation à la Sécurité : « Transport Attitude ».

Président et Correspondant Départemental : M. Willy DOUCHE
738, rue d'Aire 62350 SAINT-VENANT ☎ 06.82.45.09.42

Site : www.adateep62.jimdo.com

Mail : adateep62@orange.fr

Facebook : [adateep62.fr](https://www.facebook.com/adateep62.fr)

Année 2022



C'est une association, loi 1901, dont les statuts sont déposés en Préfecture.

Son rôle essentiel est d'œuvrer pour la **Sécurité** et la **Qualité** du Transport Scolaire, la **Gratuité** étant de fait dans le **Département du Pas-de-Calais** depuis la création du Transport Scolaire.

La composition actuelle du Bureau est la suivante :

- ❖ **Président : Willy DOUCHE**, Enseignant retraité.
- ❖ **1^{er} Vice-Président : Jean-Pierre SANSEN**, Enseignant retraité.
- ❖ **2^{ème} Vice-Présidente : Armande SÉVERIN**, Secrétaire.
- ❖ **3^{ème} Vice-Président : Philippe PAQUIT**, Retraité des PTT.
- ❖ **4^{ème} Vice-Présidente : Martine DOURNEL**, Enseignante retraitée.
- ❖ **Secrétaire Générale : Stéphanie DOUCHE**, Enseignante.
- ❖ **Secrétaire-Adjointe : Claudie ALLAIRE**, Enseignante retraitée.
- ❖ **Trésorier : Daniel WYBO**, Enseignant retraité.
- ❖ **Trésorier-Adjoint : Hervé CLODET**, Enseignant retraité.

Près de cent cinquante personnes, personnes physiques ou morales, composent l'Association.

Les personnes morales représentent des Associations telles la **Prévention-MAIF**, la **MAES**, la **FCPE**, les **DDEN**, la **JPA**, l'**UNSA-Education**, le **SE-UNSA**, la **Ligue Française de l'Enseignement**, l'**ADEIC** et le **SNPCE**.

L'ADATEEP du Pas-de-Calais siège pour sa part au **CDEN** (Conseil Départemental de l'Éducation Nationale).



*LES
REMERCIEMENTS
DES
PERSONNALITÉS*

le 10/11/2022
 Cher Willy,
 Merci beaucoup pour l'envi du "press-
 book" de l'ADATEEP 62. Encore une fois,
 quel beau travail! et pourtant devenu
 difficile à cause du Covid. Bravo pour
 votre engagement "quiqu'il en coûte"!!
 Avec toute mon amitié et une cordiale
Mnsle



Photo R. © Nicole Bonnefoy - Fontaine Médias, Jardin du Luxembourg

Nicole BONNEFOY - Sénatrice de la Charente - Conseillère départementale


22 G, rue Grange du Chapitre - 16230 MANSLE - Tél. : 05 45 90 15 95 - Email : n.bonnefoy@senat.fr - www.nicole-bonnefoy.com -  [nbonnefoy16](https://www.facebook.com/nbonnefoy16)

le 10/11/2022
 Cher Willy,
 Merci beaucoup pour l'envoi du "press-
 book" de l'ADATEEP 62. Encore une fois,
 quel beau travail! et pourtant devenu
 difficile à cause du Covid. Bravo pour
 votre engagement "quiqui il en suite"!!
 Avec toute mon amitié et mes vœux de
Mnsse



Photo FR © Nicole Bonnefoy - Fontaine Médicus Jardin du Luxembourg

Nicole BONNEFOY - Sénatrice de la Charente - Conseillère départementale

22 G, rue Grange du Chapitre - 16230 MANSLE - Tél. : 05 45 90 15 95 - Email : n.bonnefoy@senat.fr - www.nicole-bonnefoy.com -  [nbonnefoy16](https://www.facebook.com/nbonnefoy16)



L'ADATEEP62
DANS
LA
REVUE
"TRANSPORTS
SCOLAIRES"
DE
L'ANATEEP

Transports scolaires

n° 218
07-2022

ÉDUCATIFS & CULTURELS



*Artois mobilités :
priorité aux lignes régulières*

ZOOM



*Transport debout
d'élèves : le bis
repetita de la justice*

JURISPRUDENCE

PROSPECTIVE

*Baisse des effectifs
à l'horizon 2026*

*Le verdissement
à marche forcée*

**TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE**



Artois mobilités : priorité aux lignes régulières



Artois mobilités transporte quotidiennement 26 000 collégiens et lycéens, dont la majorité utilise une ligne régulière du réseau Tadao. Celui-ci est renforcé par 278 circuits adaptés aux besoins des élèves, assurant les liaisons qui ne peuvent pas être faites avec les lignes régulières (fortes charges, zones rurales, etc.).

Artois Mobilités (ex SMT Artois-Gohelle) organise les transports publics dans un territoire de 1 000 km². Celui-ci regroupe trois agglomérations du Pas-de-Calais : Béthune-Bruay, Lens-Liévin et Hénin-Carvin. Soit au total 150 communes et 650 000 habitants. Cette collectivité a la particularité d'être structurée autour de plusieurs pôles urbains et non pas d'une commune-centre et de sa couronne. Cette organisation spatiale explique que les 94 établissements d'enseignement secondaire sont dispersés sur l'ensemble du territoire. « Notre objectif est que chaque élève fasse un trajet de moins d'une heure pour aller à l'école », indique Benoît Descamps, responsable de la communication au sein d'Artois Mobilités. Autre particularité : la majorité des 26 000 élèves transportés quotidiennement utilisent majoritairement le réseau Tadao car

les lignes régulières sont structurées pour desservir tous les pôles urbains. C'est d'autant plus le cas depuis la mise en service en 2019 de sept lignes de bus à haut niveau de service (appelées *les Bulles*) qui, à elles-seules, desservent 32 communes et placent 250 000 habitants à moins de 500m d'un arrêt de bus. L'une d'entre elles (la n°6) a d'ailleurs été prolongée en 2021 suite à l'intégration de 35 communes dans l'agglomération de Béthune-Bruay en janvier 2020. En complément des lignes régulières, Artois mobilités met en place des circuits scolaires spécifiques calés sur les principaux horaires d'entrée et de sortie des établissements. Les mêmes critères de subventionnement qu'appliquait le conseil départemental du Pas-de-Calais sont en vigueur : seuil des 3 km, établissement scolaire le plus proche dispensant l'enseignement recherché,...

UNE SEULE AUTORITÉ ORGANISATRICE

Dans les 35 communes qui ont rejoint le ressort territorial d'Artois Mobilités en 2020, le transport scolaire incombait à trois transporteurs. Leurs contrats, comprenant une soixantaine de services, ont été intégrés en septembre 2021 à la délégation de service public (DSP) du réseau Tadao, opéré par Transdev Artois Gohelle, filiale du groupe Transdev. « Le fait d'intégrer ces circuits scolaires au réseau Tadao les a naturellement ouverts à l'ensemble des usagers dotés d'un titre de transport du réseau. Dans ce territoire rural, cela apporte une solution de mobilité supplémentaire en plus de l'intégration tarifaire et du transport à la demande déployé par ailleurs.

Au total, Artois Mobilités dispose de 278 circuits solaires à la fois dans les secteurs les plus ruraux, mais également en milieu urbain. Ces services sont sous-traités à sept transporteurs locaux. Aujourd'hui, l'autorité organisatrice mobilise 500 véhicules en heure de pointe le matin et le soir dont plus de la moitié est sous-traitée. Sur ces 3 agglomérations, Artois Mobilités est la seule autorité organisatrice et n'en compte donc pas de second rang. « Le conseil départemental nous a également transféré quelques missions de transport des élèves de maternelle et d'élémentaire ». Actuellement, les plus petits empruntent une dizaine de circuits pour se rendre dans autant de regroupements pédagogiques intercommunaux (RPI). « Nous continuons de gérer ces services, mais nous n'en créons pas de nouveaux, quand bien même il y aurait des demandes », affirme Benoît Descamps.

10€ ou 50€ PAR AN

En matière de tarification, Artois Mobilités applique un forfait de 10€ par famille dont le ou les enfants effectuent un aller et retour par jour. « Cela correspond à des frais de dossier ». Les élèves qui souhaitent bénéficier en illimité de l'offre de Tadao et du TER intracommunautaire bénéficient du tarif « moins de 26 ans » qui coûte 50€ par an. « De nombreuses familles ont opté pour cet abonnement car leurs enfants ont plus de possibilités pour se déplacer ». Cette tarification, instaurée en 2014, a en effet trouvé son public.



En atteste le nombre d'abonnés : au lancement, 1000 jeunes avaient souscrit cet abonnement ; cinq ans après, ils étaient 13 000. « Cela dénote l'attractivité des transports publics ». Depuis la refonte totale du réseau Tadao en 2019, l'offre de Tadao a peu évolué, excepté quelques ajustements et modifications d'itinéraires effectués à chaque rentrée. Un chargé de mission assure les relations entre les chefs d'établissement et l'AOM. « L'objectif est de trouver dans la plus grande intelligence possible la meilleure solution pour optimiser les circuits ». Il s'agit aussi d'identifier les lignes les plus fréquentées afin d'adapter au mieux le nombre de véhicules.

UN RÉSEAU CALME

Ce réseau de transport public est plutôt épargné par les agressions, incivilités et dégradations. « C'est un réseau calme où le taux de fraude est ridicule par rapport aux 45 000 validations quotidiennes ». Pour autant, Transdev organise régulièrement des campagnes de communication « classiques » sur ces thèmes. Mais c'est surtout l'ADATEEP du Pas-de-Calais qui, chaque année, prend en charge la sensibilisation d'environ 10 700 élèves à l'utilisation des transports scolaires. Pour ce faire, Artois Mobilités verse à l'ADATEEP une subvention annuelle de 7 000 €. Dans ce département, cette association s'appuie sur dix animateurs bénévoles et une professeure des écoles détachée par l'inspection d'académie deux jours par semaine. « Nous intervenons dans la quasi-totalité des collèges du département. Pour Artois mobilités, nous organisons 172 demi-journées au sein de 59 collèges et 9 écoles primaires », précise Willy Douche, le président de l'ADATEEP 62. Les actions diffèrent selon les classes. Les élèves de 6ème (principale cible) suivent une formation de 1h qui allie théorie et pra-

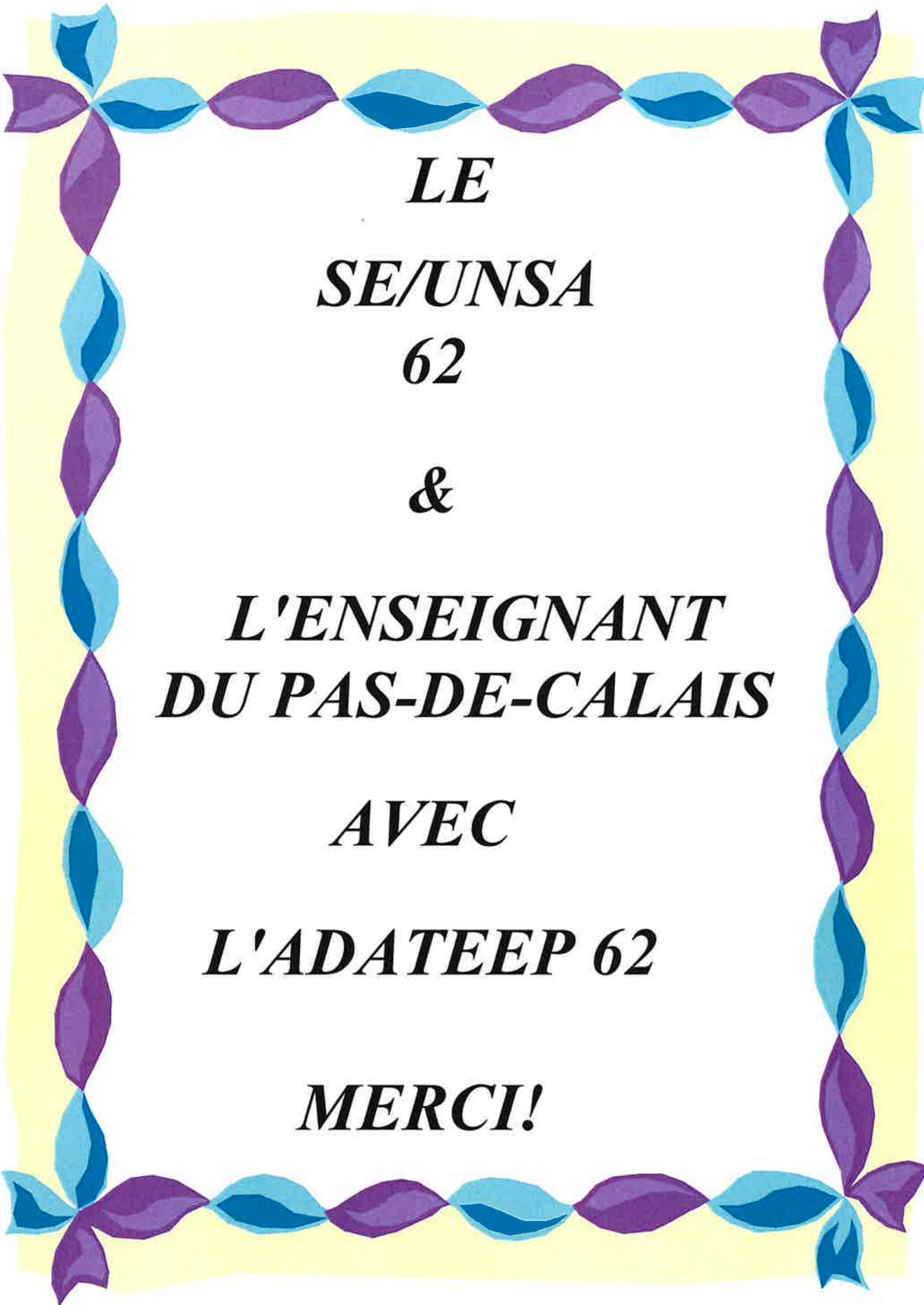
tique. Au programme : le visionnage de la vidéo de l'ANATEEP « Prudent, pas par accident », la diffusion de photos d'accident et la présentation des règles de sécurité. Ensuite, les élèves et leur professeur se rendent dans un car pour découvrir les éléments de sécurité (trousse à pharmacie, extincteur, marteau brise-vitre) et les consignes pour évacuer le véhicule. « Pour comprendre le danger des angles-morts, nous plaçons un élève au volant et un second devant le pare-choc avant. La plupart du temps, le premier ne voit pas le second ».

FORMATION DES ACCOMPAGNEURS

Ce programme est adapté pour les plus petits. La partie théorique prend la forme d'un tapis sur lequel sont dessinés un car et un arrêt autour desquels gravitent plusieurs « Playmobil »© dans des voitures, sur des vélos, sur des planches à roulettes, à pied. « Nous leur demandons d'identifier les situations de danger et celles où il n'y en a pas ». Un autre atelier repose sur des cerceaux de couleur rouge et vert posés au sol pour symboliser les sièges – y compris celui du conducteur – le tout entouré d'un ruban pour matérialiser le véhicule. « Les enfants ont des chasubles rouge et vert et doivent s'asseoir dans les cerceaux de la même couleur. Au 1er coup de klaxon les « verts » assis au fond se lèvent en premiers et sortent les uns après les autres ; au 2ème coup de klaxon c'est au tour des rouges ». L'ADATEEP 62 propose aussi des animations autour des Fables de l'ANATEEP. Cette association a également la particularité de financer des formations destinées aux accompagnateurs et dispensées par le BTECS. « Nous organisons 3 sessions de 7h qui regroupent entre 10 et 15 personnes. Ce qui représente un investissement de 1500€ par jour », indique Willy Douche. Les accompagnateurs suivent une partie théorique sur l'organisation des transports scolaires, la réglementation en vigueur (éthylotest, ceinture de sécurité, trousse de premiers secours, manipulation de l'extincteur), les responsabilités, les liens entre l'école, l'AOM et les familles, la prévention, l'accidentologie, la sécurité aux points d'arrêts, les différentes méthodes d'évacuation du car. « Une 2ème partie se déroule dans un autocar pour mettre en pratique ce qui a été expliqué le matin », résume Willy Douche. ■

Christine Cabiron





LE
SE/UNSA
62
&
L'ENSEIGNANT
DU PAS-DE-CALAIS
AVEC
L'ADATEEP 62
MERCI!



Sécurité - Qualité des Transports Éducatifs Culturels et Scolaires.

**Association Départementale pour les Transports Éducatifs
de l'Enseignement Public du Pas-de-Calais.**

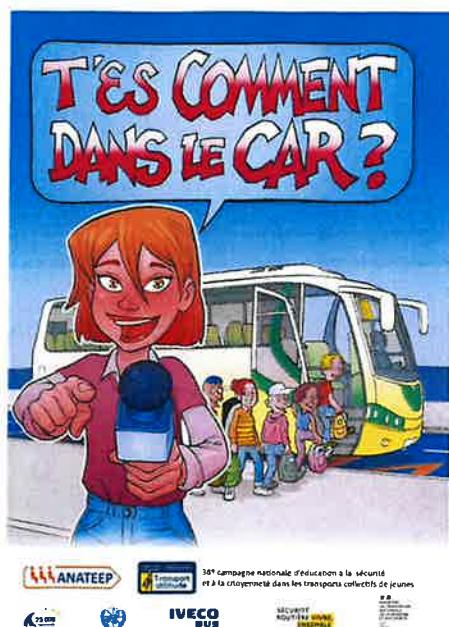
Pour l'amélioration
des transports
de jeunes.

**Correspondant départemental
de l'ANATEEP :
Willy DOUCHE**

Retrouvez-nous, suivez-nous sur :

Facebook : [adateep62](#)

Site : www.adateep62.jimdo.com



Rejoignez l'équipe des animateurs bénévoles.
Renseignements : willy.douche@orange.fr

Bernard, Catherine, Claudie, Martine, Stéphanie, Jacques,
Philippe, Francis, Willy, Jean-Pierre, Daniel
Les Animatrices et les Animateurs de l'ADATEEP62

ADATEEP62

Hôtel du Département
12 Place Jean Moulin
62000 ARRAS


TEL : 06.82.45.09.42

Email : adateep62@orange.fr

Adhésion MEMBRE ACTIF :

Cotisation simple : 10 €.

Cotisation de soutien : 38 €.

A yellow scroll with black text, featuring a decorative border and a central banner. The text is written in a bold, black, serif font.

36ème
CAMPAGNE
NATIONALE
DE
L'ANATEER

T'ES COMMENT DANS LE CAR ?



ANATEEP

CAMPAGNE NATIONALE **ANATEEP**
Transport attitude

36^e campagne nationale d'éducation à la sécurité et à la citoyenneté dans les transports collectifs de jeunes

25 000
VIEI & SALVET



**IVECO
BUS**

**SÉCURITÉ
ROUTIÈRE VIVRE,
ENSEMBLE**

**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**



T'ES COMMENT DANS LE CAR ?



*Les accidents
de
cars
en
France*

l'accident de leur car scolaire, à Humbligny (18)

Publié
le 25/01/2022 à 13h31

 Mis à jour
le 25/01/2022 à 18h19



Au stop, le car aurait glissé et se serait retrouvé en équilibre sur le bas-côté. © Marion Bérard

Dans les bouchons sur l'A25, un bus percute un camion

Dans les ralentissements provoqués par un autre accident sur l'A25 hier midi, à la hauteur de La Chappelle d'Armentières, un bus est rentré dans un camion, à hauteur d'Englos. Le chauffeur et un passager ont été légèrement blessés.



La circulation a été interrompue sur l'A25 le temps que les sapeurs-pompiers sortent le chauffeur de l'habitacle.

PAR CÉDRIC GOUT ET JULIA MÉREAU
loos@lavoixduord.fr

LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES.

lors qu'ils étaient coincés dans des bouchons sur l'A25, après un précédent accident (un suicide en l'accurrence) à hauteur de La Chapelle-d'Armentières, un bus a percute l'arrière d'un poids-lourds à hauteur d'Englos et de la sortie n°7, un peu avant midi en direction de Dunkerque.

LE CHAUFFEUR DU BUS ÉTAIT COINCÉ

Le bus du conseil régional transportait huit personnes en direction de Merville. L'une d'entre elles est légèrement blessée et a été transportée vers l'hôpital

d'Armentières. Les autres passagers ont été pris en charge par un autre bus.

Sur place, les secours (des sapeurs-pompiers des casernes d'Huubourdin, Lille-Bouvines et Lille-Lâttré) ont réalisé une opération délicate. Suite au choc, les jambes du chauffeur du bus se sont retrouvées coincées sous le tableau de bord. Les sapeurs-pompiers ont dû découper le pare-brise et la portière conducteur puis ont utilisé des vérins hydrauliques pour repousser l'habitacle. Une fois, le chauffeur stabilisé, la circulation sur la voie de gauche a été neutralisée le temps que les sapeurs-pompiers le sortent sur un brancard, vers 12 h 40.

Après un bilan médical réalisé par des infirmiers du SAMU, le chauffeur a également été trans-

porté à l'hôpital d'Armentières. Son état n'inspire pas d'inquiétude mais il est blessé aux deux jambes.

« Suite au choc, les jambes du chauffeur du bus se sont retrouvées coincées sous le tableau de bord. »

Les CRS des 4 Cantons, dont ceux du Groupe de lutte contre la délinquance routière spécialisés dans tout ce qui touche aux poids lourds, étaient sur place pour procéder aux premières constatations. La circulation sur l'A25 a été rétablie quand le bus a été dégagé de sa voie par une dépanneuse, vers 13 h 45. ■



Les sapeurs-pompiers ont d'abord découpé le pare-brise pour sortir le chauffeur mais il était coincé sous le tableau de bord.

Sin-le-Noble : leur bus prend feu, dix personnes sauvées des flammes

Un bus a été complètement détruit par le feu, ce vendredi matin, à Sin-le-Noble. La dizaine de personnes qu'il transportait, des adolescents, sont saines et sauvées.

J. C. | Publié le 25/03/2022

f 2k partages



Le bus a été totalement détruit par l'incendie. PHOTO «LA VOIX»



Il était parti de Waziers à 7 h 52 et avait pour destination le lycée Rimbaud, à Sin-le-Noble. Il n'y est pas arrivé.

L'info en continu

11:36 **Video**

France - Afrique du Sud : à Lille, ces trop rares minutes de bonheur pour les fans des Bleus

11:26

«Elle m'a sauvée»: qui sont Laura et Julie, dont les histoires ont inspiré c téléfilm ?

11:26 **Video**

DIRECT. Ukraine: les évacuations, vi des couloirs humanitaires, reprenne notamment depuis Marioupol

11:03

Fêtes à Downing Street pendant les confinements : Scotland Yard inflige 20 amendes

10:56 **Video**

Chèque énergie : quand les habitant du Nord et du Pas-de-Calais le recevront-ils ?

10:27

Soupons de conflits d'intérêts : Dupond-Moretti brièvement entendu devant la CJR

Dordogne : une collégienne 12 ans tuée après avoir été écrasée par un car scolaire

VU DANS LA PRESSE - Le drame s'est produit dans l'ouest du département, lundi en fin d'après-midi. Deux cellules psychologiques ont été ouvertes par les autorités locales.



L'accident s'est produit aux abords d'une gare, en Dordogne.
Crédit : Joël SAGET / AFP

Collégienne fauchée par un car en Dordogne : plusieurs cellules psychologiques montées en urgence

Lundi 12 septembre 2022 à 22:21 - Par [Marc Bertrand](#), [Charlotte Jousserand](#), [France Bleu Périgord](#), [France Bleu Gironde](#)

📍 Vélines



Une enfant de 12 ans est morte écrasée par le car scolaire qui la ramenait du collège lundi soir à Lamothe-Montravel, en Dordogne. Les secours et l'Education nationale ont mis en place plusieurs cellules psychologiques, pour les familles, les témoins de l'accident et les camarades de la victime.



Le collège Olympique de Gougès à Vélines, d'où le bus ramenait les élèves, © Radio France - Jeanne de Butler

Le choc est immense à Lamothe-Montravel et dans les villages alentours. Une jeune fille de 12 ans est morte écrasée en fin d'après-midi ce lundi 12 septembre par le car scolaire qui la ramenait du collège de Vélines, à huit kilomètres de là. L'accident s'est produit devant la gare du village, qui sert de dépose pour les bus. Une quarantaine d'enfants ont assisté au drame, ainsi qu'une partie de la famille de la fillette.

Une **première cellule d'urgence médico-psychologique** a été ouverte dans la salle des fêtes de la commune le soir-même. Les gendarmes y ont rassemblé les enfants et les parents témoins de l'accident. **Deux psychologues venus de Gironde et de Dordogne, aidés de six infirmiers volontaires**, les ont pris en charge en état de choc et de détresse. La famille de la jeune fille, un couple et cinq enfants, a également été prise en charge à part par les secours.

Des cellules d'écoute au collège de Vélines et à l'école de Lamothe

Mardi matin, le **collège Olympe de Gouges de Vélines** va rouvrir. La jeune fille y était scolarisée, en classe de cinquième. L'Education nationale a prévu d'ouvrir une cellule d'écoute psychologique sur place, afin d'écouter et de venir en aide aux camarades de classe de la victime, et les enfants témoins de l'accident qui auront choisi de venir en cours. **Dix personnes sont mobilisées**, des psychologues scolaires, des infirmiers et assistantes sociales de l'Education nationale ou des médecins scolaires.

Une autre cellule d'écoute doit aussi ouvrir ce mardi matin à **l'école publique communale de Lamothe-Montravel**. La directrice académique de la Dordogne, Nathalie Malabre, se rendra sur place auprès des enfants mardi 13 septembre dans la matinée.

Une collégienne de 12 ans meurt fauchée par un bus scolaire en Dordogne

Une collégienne de 12 ans a été fauchée par un car scolaire lundi 12 septembre 2022 en fin d'après-midi devant la gare de Lamothe-Montravel (Dordogne). Une enquête a été ouverte pour homicide involontaire et trois cellules psychologiques ont été mises en place pour les nombreux témoins de cet accident.

● Ouest-France
avec AIG
Publié le 13/09/2022 à 11h09

Abonnez-vous

- ▶ LIQUIDATION
- 📄 LES PLUS LIÉS
- ➔ PARTAGER
- 📄 NOUVELLES ET COMMENTAIRES



Une collégienne de 12 ans a été malheureusement fauchée par un bus scolaire le 12 septembre 2022 en Dordogne. (Photo d'illustration) | MARC SUZONN / PIXABAY

Une jeune fille de 12 ans est morte écrasée par un bus scolaire lundi 12 septembre 2022. L'accident s'est produit aux alentours de 17 h 30 devant la gare de Lamothe-Montravel (Dordogne) où le car venait de déposer des élèves, rapporte [France Bleu Périgord](#). La collégienne a traversé la rue et a été fauchée par le car qui redémarrait.

Une quarantaine d'enfants et plusieurs familles ont assisté à la scène, dont la grande sœur et le beau-père de la victime. Rapidement arrivés sur place, les secours ont réalisé un massage cardiaque pendant 45 minutes sans réussir à réanimer la jeune fille. Les pompiers et un médecin du Samu arrivés par hélicoptère ont été mobilisés.

Une enquête ouverte

La victime vivait à Lamothe-Montravel avec ses quatre frères et sœurs et ses parents. [Trois cellules psychologiques](#) ont été mises en place, dans la salle des fêtes de l'école de Lamothe-Montravel ainsi qu'au collège de Vélinas, où la jeune fille était scolarisée. La famille et les amis de la victime ont été pris en charge séparément.

En parallèle, le parquet de Bergerac a ouvert une enquête pour « homicide involontaire ». Le conducteur du bus a été entendu librement à la gendarmerie, il était négatif à l'alcool et aux stupéfiants. Les gendarmes ont réalisé les premières constatations dans la soirée et ont recueilli les premiers témoignages. Le bus a été placé sous scellés.

22 07:25

La Voix du Nord - Consultez le journal numérique

Collision entre un car scolaire et une voiture : deux personnes blessées

Un accident de la circulation, impliquant un autocar et une voiture, s'est produit hier matin à Saint-Rémy-du-Nord. Deux personnes ont été grièvement blessées.

PAR MORAD BELKADI
maubeuge@lavoixdunord.fr

SAINT-RÉMY-DU-NORD.

Heureusement, ce car scolaire de la région Hauts-de-France ne transportait aucun enfant, hier, vers 6 h 30, alors qu'il traversait la route d'Hautmont à Saint-Rémy-du-Nord. Pour une raison qui reste encore à déterminer, le chauffeur et le conducteur d'un véhicule de marque Volkswagen se sont violemment percutés. La Golf est venue s'écraser sur la partie avant de l'autocar.

« Les deux occupants sont restés coincés à l'intérieur. Nous avons dû les désincarcérer. »

« À bord, les deux occupants sont restés coincés à l'intérieur. Nous avons dû les désincarcérer », ex-



L'accident a eu lieu hier, vers 6 h 30.

plique l'officier des pompiers en charge des opérations de secours. Il s'agit de deux jeunes hommes qui sont grièvement blessés. Après avoir été prises en charge par les médecins du SAMU, les victimes ont été conduites d'urgence vers le centre hospitalier de Maubeuge peu avant 8 heures. Le chauffeur du car a été légèrement blessé mais très choqué. Il a lui aussi été pris en charge par les secours.

LA ROUTE COUPÉE

La route d'Hautmont a été coupée dans les deux sens de circulation. Les policiers du commissariat de Maubeuge étaient également sur place pour réaliser les premières analyses. Une enquête a été ouverte pour faire toute la lumière sur la collision. De nombreux pompiers ont été mobilisés sur les lieux, en provenance des casernes de Maubeuge, Hautmont et Aulnoye-Aymeries. ■



Accident entre un car scolaire et une voiture en Mayenne : ce que l'on sait

Ce mardi 27 septembre 2022, un accident impliquant un car scolaire Aléop transportant 43 élèves d'Évron (Mayenne) et une voiture a eu lieu sur une route communale, à Sainte-Gemmes-le-Robert. Le conducteur de la voiture est gravement blessé. Les jeunes ont été pris en charge.

📍 Ouest-France
Alix DEMAISON, avec
Mathieu CHARRIER et nos
correspondants
Modifié le 27/09/2022 à 11h08
Publié le 27/09/2022 à 10h51

Abonnez-vous

▶▶ ÉCOUTER

📄 LIRE PLUS TARD

➔ PARTAGER



Un accident a eu lieu sur une route communale à Sainte-Gemmes-le-Robert ce mardi 27 septembre 2022, impliquant une voiture et un car scolaire, transportant 43 élèves. | OUEST-FRANCE

Collision entre une voiture et un car scolaire en Mayenne : six blessés dont un grave

Mardi 27 septembre 2022 à 8:59 - Par Germain Treille, Martin Coctea, France Bleu Mayenne, France Bleu, France Bleu Maine

📍 Sainte-Gemmes-le-Robert



Un accident de la route s'est produit ce mardi matin à Sainte-Gemmes-le-Robert, près d'Évron, en Mayenne. Un car scolaire et une voiture sont entrés en collision. D'après le premier bilan du SDIS de la Mayenne, il y a six blessés dont un dans un état grave. Une cellule psychologique est ouverte.



2022 08:21

La Voix du Nord - Consultez le journal numérique

UN BUS PREND FEU, DES PASSAGERS ET DES RIVERAINS ÉVACUÉS

CAPPELLE-LA-GRANDE. Hier vers 14 h 45,

le conducteur d'un bus roulant au biogaz a remarqué un flacon de gel hydroalcoolique enflammé sur un siège et a tenté de l'éteindre. Il a alors évacué les

14 passagers avant que le bus ne s'enflamme. Les pompiers ont fait évacuer une dizaine de riverains, par crainte que les flammes ne se propagent aux habitations, à cause du vent. Il semble que le feu aurait été déclenché par un groupe de jeunes présents à bord du bus. Une enquête de police permettra d'éclaircir les circonstances de l'incendie.



Extrait du journal La Voix du Nord - jeudi 27 octobre Page:4/5

ie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément à
itions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

24ARMENTIE Jeudi 03 novembre Page:8/9

LOCALE

03/11/2022

Percuté par un bus Ilévia, un quadragénaire décède au Bizet

Christophe DeclercqChristophe Declercq



Le drame s'est produit, hier vers 10 heures, sur le passage-piéton juste avant la frontière belge du Bizet.

Armentières.

Le drame s'est noué hier vers 10 heures. Ses circonstances exactes ne sont pas encore connues car l'enquête de police vient à peine d'être lancée. Mais selon les premiers témoignages, un piéton aurait tenté de rattraper son autobus de la ligne L99 qui démarrait sa tournée vers Lomme Saint-Philibert depuis l'arrêt du Bizet et par l'avenue Léon-Blum, juste à la frontière belge.

L'autobus articulé, avec un seul passager à bord, venait donc de la rue de la Planche et s'engageait dans cette avenue, en empiétant sur la voie de gauche pour mieux négocier son virage. Le chauffeur n'aurait malheureusement pas vu l'Armentérois, âgé de 46 ans, qui courait près du véhicule et aurait donc chuté sous le bus.

En arrêt cardio-respiratoire

Alertés les sapeurs-pompiers d'Armentières et de Bailleul (19 au total) ont d'abord dégagé la victime, en arrêt cardio-respiratoire, avant de tenter de la réanimer avec l'aide des urgentistes du SMUR d'Armentières. Leurs efforts ont été vains.

Côté France, la police municipale a bloqué l'avenue Blum, le temps des opérations de secours et des relevés de la police scientifique et technique, soit environ deux heures. Côté Belgique, les policiers du commissariat de Comines-Warneton ont interdit l'accès à la rue d'Armentières.

L'hypothèse d'un dramatique accident reste privilégiée, le chauffeur ayant été dépisté négatif à l'alcool et aux stupéfiants. La vitesse ne serait pas non plus mise en cause. Choqué, le conducteur a été emmené à l'hôpital. Il bénéficiera ensuite d'une assistance psychologique selon une procédure mise en place par Ilévia. L'unique passager du bus a été évacué.

Un bus scolaire part au fossé à Bersée, un collégien légèrement blessé

Ce mercredi, vers 12 h 30, un bus scolaire transportant 50 élèves du collège Simone-Veil de Cappelle-en-Pévèle s'est couché dans un fossé à l'entrée de Bersée. Un garçon de 13 ans a été légèrement blessé.



En faisant un léger écart en croisant un autre véhicule, le chauffeur a perdu le contrôle du bus qui a glissé dans le fossé.

Un bus d'une société prestant pour le conseil régional ramenait chez eux **cinquante élèves du collège Simone-Veil de Cappelle-en-Pévèle**, après les cours de ce mercredi matin. Pour déposer les collégiens à leurs arrêts, le chauffeur a emprunté la **rue du Bougeon**, une route étroite entre les champs. Il a dû faire un léger écart au moment où il a croisé un autre véhicule et c'est alors qu'il a **perdu le contrôle du bus**.



Beaucoup de sapeurs-pomiers étaient sur place. Mais au final, il n'y a qu'un enfant légèrement blessé.

Un chauffeur de car scolaire licencié car il déposait les enfants devant chez eux pour leur sécurité

Un chauffeur de car scolaire de Haute-Vienne a été licencié car il déposait les enfants devant chez eux par sécurité plutôt qu'aux arrêts de bus, beaucoup trop loin des habitations.



Le chauffeur veut saisir les prud'hommes, soutenus par les parents concernés, dont certains envisagent de porter plainte contre la société de transports pour mise en danger de la vie d'autrui. *« Ma fille, collégienne de 12 ans, devait effectuer 650 m dans le noir sur une route communale, sans trottoir ni marquage au sol. Elle devait marcher dans les fossés pour rentrer à la maison. On pouvait lui confier les enfants les yeux fermés. Licencié quelqu'un pour ça, ça me révolte. »*, déclare un père.



*Les accidents
et
incidents
dans
le
Pas-de-Calais*

Lillers : un bus accroche le mur d'une maison

Les faits se sont déroulés vers 14h, rue d'Ham.

Par [Camille Janik](#) | Publié le 05/01/2022

[Partager](#)

[Twitter](#)



« Une enquête sur le bus de Saint-Venant accroché à

Collision sur la RN 42 : une fillette transportée à l'hôpital

LA CAPELLE-LÈS-BOULOGNE. Il pleuvait beaucoup hier midi, sur la route nationale 42, au moment de l'accident. La chaussée était particulièrement glissante. Les faits se sont produits aux environs de 13 heures dans le sens de circulation Boulogne vers Saint-Omer. Alors qu'un bus de Marinéo s'apprêtait à tourner vers Conteville, il est entré en collision avec une voiture. À bord du bus se trouvaient deux étudiants. Ils n'ont pas été blessés.

Une Renault Twingo qui circulait dans le même sens est le second véhicule impliqué. Elle était occupée par une Boulonnaise de 59 ans et par sa petite-fille de huit ans. Toutes deux légèrement blessées ont été prises en charge par les sapeurs-pompiers boulon-



Deux véhicules dont un bus de ligne étaient en cause sur cette voie à circulation dense.

nais et dirigées vers le centre hospitalier Duchenne.

Les services de la DIR (direction interdépartementale des routes) ont assuré la régulation de la cir-

culatation, tandis que la communauté de brigades de gendarmerie de Desvres-Samer-Colembert effectuait les constatations d'usage. ■ JOËL ROCHOY (CLP)

Extrait du journal La Voix du Nord - Dimanche 09 janvier Page:9/9

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Collision mortelle entre un bus scolaire et une voiture à Looberghe : le conducteur avait 16 ans

Le drame s'est produit mercredi 26 janvier, vers 6 h 30, route de Watten au hameau Lynck à Looberghe.

Par [Thomas Pruvost](#) | Publié le 26/01/2022 mis à jour à 17h02

 Partager

 Twitter



Pour une raison encore inconnue, la voiture et le bus scolaire se sont percutés.

LENS-LIÉVIN-HÉNIN

Vendredi 28 janvier 2022

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

SUPER GOT-GOT

En ce début d'année encore lourdement plombé par le Covid, il est bien difficile de sortir la tête de l'eau et de parvenir à reprendre sa respiration. Et pourtant... Avec son large sourire et son optimisme à toute épreuve – dont il a indéniablement hérité de ses parents –, Gauthier parvient, en deux temps trois mouvements, à nous faire oublier la morosité ambiante. Et le résultat de son incroyable collecte de piles usagées au profit

du Téléthon (*lire en page 16*) suffit à prouver que la crise sanitaire, même si elle nous isole, n'a pas pour autant porté un coup fatal à la solidarité. « *Pendant quatre mois, les gens ont répondu présents, on voyait que ça leur faisait du bien !* », sourit Betty, la maman du Courriérois de 11 ans. Résultat, les sept prochains mois avant le lancement de la nouvelle collecte nous paraissent bien loin... En tout cas, on est déjà prêt pour la dose de rappel ! C. D.

Météo

Matin 1°C



Après-midi 7°C



Demain

Matin 8°C



Après-midi 12°C



VENDIN-LE-VIEIL

UNE VOITURE PERCUTE UN ABRI DE BUS : DES LYCÉENS HOSPITALISÉS

PAGE 13

BILLY-MONTIGNY - ROUVROY

Une auto-école ferme :
des candidats au permis
en rade

PAGE 12

SALLAUMINES

L'opération « école morte »
très suivie dans toutes
les écoles de la ville

PAGE 15

COURRIÈRES

Plus de dix tonnes de piles
récoltées par Gauthier
en faveur du Téléthon

PAGE 16

1217.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Une voiture percute l'abri de bus, plusieurs lycéens hospitalisés

Il était un peu moins de 8 heures, hier, quand une voiture a percuté l'abri de bus de la rue du 8-Mai, à Vendin-le-Vieil, où attendaient plusieurs lycéens. Deux d'entre eux ont été hospitalisés.

PAR RENO VATAIN
lens@lavoixdunord.fr

VENDIN-LE-VIEIL. « J'ai entendu un gros boum. Et des jeunes hurler. » Cette riveraine a tout de suite alerté les secours : une voiture venait de s'encaster dans l'abri de bus « République » de la rue du 8-Mai, à Vendin-le-Vieil. L'accident a eu lieu peu avant 8 heures : au moins six personnes attendaient le bus, dont plusieurs adolescents, qui

“ Au moins six personnes attendaient le bus, dont plusieurs adolescents, qui se rendaient au lycée Voltaire, à Wingles.

se rendaient au lycée Voltaire, à Wingles.

Deux d'entre eux, un garçon et une fille de 15 ans, ont été transportés à l'hôpital de Lens. Le jeune homme se serait blessé en tentant d'éviter le choc, la jeune fille aurait été touchée par le véhicule. Elle pourrait souffrir



Une jeune fille qui attendait le bus aurait été touchée par la voiture.

d'une fracture à la jambe. Le SMUR d'Arras, les pompiers des casernes de Lens, Oignies et Haisnes-Vermelles sont intervenus, tout comme la police municipale et nationale. Le maire, Ludovic Gambiez, s'est rendu sur place.

DEUX AUTRES ÉLÈVES PRIS EN CHARGE AU LYCÉE

Plusieurs lycéens ont tout même pris le bus pour aller en cours. Blessure ? Choc psychologique ?

Peu après leur arrivée, deux d'entre eux ne se sont pas sentis bien. Ils ont été pris en charge à leur tour par les pompiers.

Si les circonstances de l'accident restent à établir, selon nos informations, un véhicule qui quittait son stationnement aurait été percuté par une autre voiture, cette dernière allant s'encaster dans l'abri de bus. Sur cet axe, la vitesse est limitée à 50 km/h, à 70 km/h juste après l'abri de bus. ■

Extrait du journal La Voix du Nord - Vendredi 28 janvier Page:12/13

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

LENS-LIÉVIN-HÉNIN

Vendredi 4 février 2022



Bonjour

D'UNE LARME À L'AUTRE

Ce mercredi à Liévin, Emmanuel Macron a rendu hommage aux quarante-deux mineurs décédés cette tragique matinée du 27 décembre 1974. Sur le parvis de l'église Saint-Amé, des invités triés sur le volet pour faire un brin de causerie au président. Les yeux rouges, le torse barré de son écharpe tricolore, cette ado du conseil municipal jeune renille, émue d'approcher le locataire de l'Élysée. Même réaction lacrymale chez Louise, retraitée de la cité

des Genettes rénovée dans le cadre du renouveau du bassin minier : « *Je me suis retenue de pleurer devant lui.* » Sur les joues de Véronique, la tristesse perle à l'évocation de son père, mort à 32 ans, à quelques mètres de là. Il y a aussi la gorge nouée de Michel qui ne pensait pas parvenir à évoquer le drame familial. Les émotions se bousculent lorsqu'un passé douloureux remonte jusqu'au sommet de l'État. C'est peut-être un détail pour vous, mais pour eux ça veut dire beaucoup. **É. F.**

Météo

Matin 7°C



Après-midi 10°C



Demain

Matin -1°C



Après-midi 9°C



**LENS - HÉNIN - BÉTHUNE
TADAO : LE CHOC
APRÈS L'AGRESSION
AU COUTEAU D'UN
CHAUFFEUR** PAGE 10

LIÉVIN
Roué de coups,
un jeune homme laissé
pour mort sur le trottoir
PAGE 11

LENS
Covid-19 : le centre hospitalier
contraint d'interdire ou
de réglementer les visites
PAGE 12

SALLAUMINES
Des employés d'une entreprise
de peinture sans salaire
depuis trois mois
PAGE 13

1217.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

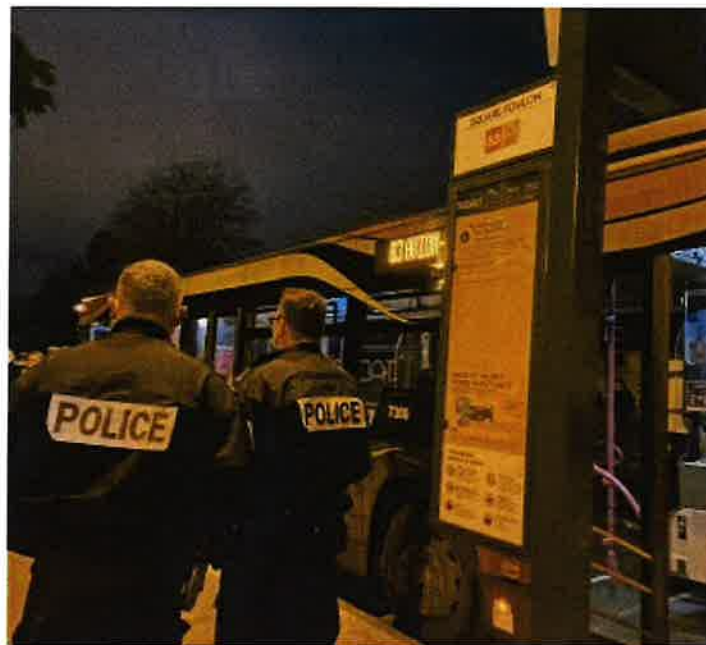
17LENS Jeudi 03 février Page:14/15

LOCALE

03/02/2022

Un chauffeur de bus poignardé, le réseau totalement interrompu

Par Thomas Diquattrolens@lavoixdunord.fr



De nombreux effectifs de police ont été déployés autour du bus. L'agresseur était toujours en fuite, hier soir.



Une violente agression à l'arme blanche est survenue hier en fin de journée à Avion. Un chauffeur Tadao a été poignardé à trois reprises par un individu en fuite. Les

syndicats ont fait valoir leur droit de retrait sur l'ensemble du réseau.

Avion.

L'émotion était palpable chez cette poignée d'agents de sécurité Tadao, hier soir : « C'est la plus grave agression qu'on ait connue. » C'est ici, à l'arrêt square Foulon à Avion, que le chauffeur de la ligne B3 a été poignardé plus tôt dans l'après-midi.

Les secours ont été déclenchés à 16 h 45. À leur arrivée rue de la Bastille, entre l'hôtel de ville et les terrains du CS Avion, le chauffeur saignait abondamment. L'homme d'une quarantaine d'années aurait été touché à trois reprises : deux coups dans le dos, un troisième dans le bras. Placé en urgence relative, il a été transporté médicalisé par le SMUR vers le centre hospitalier de Lens. Ses jours ne sont pas en danger.

Agresseur en fuite

Ce chauffeur officie depuis plusieurs années dans la société de transport public. Il a pu être entendu par les services de police. Selon nos informations, l'agresseur, un passager du bus, a pris la fuite dans la foulée. Il était toujours recherché en début de soirée. Une enquête est en cours, le parquet de Béthune a ordonné le placement sous scellés du bus.

Les syndicats de Tadao ont fait valoir leur droit de retrait pour la fin de journée. Aucun bus n'a circulé sur l'ensemble du réseau, de l'Héninois jusqu'au Béthunois, le reste de la soirée. Il en sera de même pour aujourd'hui. « C'est inacceptable, réagit François Doye, délégué Tadao. C'est la première fois de notre histoire qu'un agent reçoit des coups de couteau. Les agressions verbales, c'est le quotidien. Là, on est monté d'un cran. »

Trafic à l'arrêt

Une réunion d'urgence s'est tenue dans la soirée avec des représentants de la direction. Le droit de retrait va donc se poursuivre au moins jusqu'à ce soir, en attendant « des moyens de sécurité supplémentaires », espère François Doye. On ignorait, hier, si cette interruption totale du trafic concernait également les lignes scolaires. Il est recommandé de prendre ses dispositions.

Plusieurs agressions violentes ont émaillé le quotidien des chauffeurs Tadao, ces dernières années. En février 2021 à Grenay, un conducteur s'était fait tabasser à son retour au dépôt par deux jeunes hommes.

C'est la première fois de notre histoire qu'un agent reçoit des coups de couteau. Les agressions verbales, c'est le quotidien. Là, on est monté d'un cran.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Un bus totalement embrasé près du péage de l'A26 à Béthune, la bretelle de sortie fermée

Spectaculaire incendie qui a causé un énorme panache de fumée qui se voyait de loin mais pas de blessé. Un bus a entièrement pris feu sur l'A26 dans le sens Calais-Reims ce lundi matin. La sortie 6 vers Béthune est fermée.

Stephane Degouve | Publié le 07/02/2022



Un bus sans passagers de la société Inglard, d'Aire-sur-la-Lys circulait sur l'A26 dans le sens Calais-Reims quand il s'est embrasé, a priori au niveau du moteur situé à l'arrière.



Le chauffeur s'est arrêté immédiatement au niveau de la sortie 6 vers Béthune et est sorti du véhicule, indemne. Les pompiers de Béthune, Lillers et Aire ont trouvé le bus totalement embrasé à leur arrivée. Ils ont utilisé deux lances à mousse pour éteindre le feu.



La Sanef a coupé une voie de circulation et a fermé la bretelle de sortie 6 vers Béthune.



Le feu éteint, le garage Ratel attendait que le bus refroidisse pour retirer le véhicule. La Sanef devra ensuite nettoyer la chaussée avant la réouverture de la bretelle.

Haillicourt: collision entre un bus et une voiture, la passagère gravement blessée

Un accident a eu lieu ce jeudi vers midi à l'intersection de la rue du 1er-Mai et la voie dédiée au bus à haut niveau de service (BHNS) à Haillicourt. Une collision entre une voiture et un bus a nécessité une désincarcération.

La Voix du Nord | Publié le 17/03/2022



L'accident a eu lieu rue du 1er Mai.



Les pompiers ont dû découper le toit de la Mazda pour procéder à la désincarcération et sortir la passagère. Six personnes sont impliquées dans cet accident, le conducteur de la voiture, 33 ans, légèrement blessé, a été conduit à la clinique de Divion. Sa passagère de 28 ans, plus gravement blessée, a été prise en charge par le SMUR de Béthune et transportée au centre hospitalier de Béthune-Beuvry. Son pronostic vital n'est pas engagé.



Choc frontal entre un quad et un bus, une femme entre la vie et la mort

BEAURAINS. Il était 14 h 15, hier, quand un bus transportant quarante-cinq personnes, – essentiellement des collégiens britanniques –, est entré en collision avec un quad sur lequel se trouvaient deux personnes.

L'accident s'est produit rue Angèle-Richard, tout près de la Commonwealth War Grave Commission (CWGC), où les collégiens marquaient une étape de leur séjour historique sur les traces des soldats ayant participé aux batailles de la Première Guerre mondiale, en France et en Belgique (Ypres).

À l'arrivée des pompiers et du SAMU, la conductrice du quad, âgée de 52 ans, était en arrêt cardiorespiratoire. Elle a été médicalisée et a pu être transportée d'urgence au CHRU de Lille. Son pronostic vital est engagé, selon les secours et le commissariat de police. Sa passagère, une jeune femme de 18 ans, est plus légèrement blessée. Elle a été également hospitalisée.

CELLULE D'ÉCOUTE ET DE SOUTIEN POUR LES COLLÉGIENS

À la suite de cet accident, les quarante-cinq personnes qui se trouvaient à bord du bus Galloway ont été accueillies dans les



L'accident s'est produit rue Angèle-Richard, à Beaurains. La conductrice du quad est grièvement blessée.

locaux de la CWGC. Le chauffeur du bus, les enseignants et les collégiens, âgés d'environ 13 ans, viennent d'un collège situé à Frimley, au sud-ouest de Londres.

Une collégienne choquée a été prise en charge et une cellule de soutien psychologique et d'écoute a été mise en place par les pompiers, dont le travail a été facilité par la présence d'inter-

prêtes. Une vingtaine de pompiers des casernes d'Arras et Bucquoy notamment ont été mobilisés.

Une enquête a été ouverte par la police pour déterminer les circonstances de ce choc. La police technique et scientifique a ainsi procédé aux constatations, tandis que la rue Angèle-Richard était coupée à la circulation. ■

SAMUEL COGEZ



*PÉNURIE
DE
CONDUCTEURS
POUR
LE
TRANSPORT
SCOLAIRE*



Cars scolaires : il manque 400 chauffeurs, inquiétude pour la rentrée

En alerte depuis la fin de l'année scolaire, le conseil régional Hauts-de-France reste inquiet sur le front des cars scolaires en zones rurales. Et pour cause : il manque 400 chauffeurs dans la région. Difficile donc d'assurer à ce stade que tous les cars circuleront bien à la rentrée.

PAR SÉBASTIEN LEROY
sebastienleroy@lavoixdunord.fr

RÉGION. Pour le conseil régional, responsable du transport scolaire et interurbain hors agglomération, l'équation est épineuse : 212 000 enfants à transporter vers 2 300 établissements scolaires à partir de 16 000 points d'arrêt avec 2 500 cars. Le problème « c'est qu'il manque au moins d'un million 400 chauffeurs et une vingtaine de mécaniciens dans la région pour assurer le service à 100% », regrette Franck Dhersin, vice-président transports.

« À ce stade, je suis incapable de répondre à 100% de certitude à la question : y aura-t-il un car qui passera à mon point d'arrêt ? »

La faute « à un manque d'attractivité du métier avec probablement des rémunérations pas au bon niveau, des horaires en décalé et souvent à temps partiel le matin et le soir, avec un creux au milieu », estime l'élu qui voit aussi l'empreinte du Covid. « Beaucoup de chauffeurs sont partis vers d'autres métiers. Il y a une aspiration à autre chose, comme dans la restauration. Ce problème, toutes les



Le métier est vieillissant, avec beaucoup de départs en retraite chez les conducteurs.

régions le rencontrent : il manque 8 000 chauffeurs au niveau national. « Le métier est aussi vieillissant, avec beaucoup de départs en retraite.

« ON ESSAIE D'AGIR »

Un fait de société qui complexifie fortement la préparation du plan de transport de ces cars scolaires en zone rurale, en particulier dans le Pas-de-Calais, et qui fait dire à Franck Dhersin : « À ce stade, je suis incapable de répondre à 100% de certitude à la question : y aura-t-il un car qui passera à telle heure à mon point d'arrêt ? On aura des problèmes, c'est clair. »

Face à cela, « on essaie d'agir », assure l'élu régional. Avec les leviers qui sont les siens : « On consacre 1,5 millions d'euros à la formation de chauffeurs en 2022. L'an dernier, 499 étaient entrés en formation, il n'y a pas eu 499 sorties, certains abandonnent... » La Région a aussi pris langue avec les préfetures pour accélérer les procédures de validations de permis, et va lancer une campagne de promotion de la profession.

Mais à très court terme, la Région demande surtout « aux rectorats d'écrire aux chefs d'établissement des zones concernées pour qu'ils essaient de regrouper au maximum les entrées et sorties de leurs élèves afin d'optimiser les circulations de car ». Et précise qu'elle aura une visibilité sur la rentrée « une semaine avant envi-

Transport scolaire

Les conducteurs de bus vont cruellement manquer à l'appel

Victime de sa faible attractivité, le transport scolaire peine à recruter. Les collectivités locales se mobilisent.

« **A** vant la crise, nous avions un besoin de recrutement annuel de 10 000 conducteurs de bus. Aujourd'hui, c'est 15 000. A la rentrée, en France, il manquera 7 000 à 8 000 conducteurs », alerte Jean-Sébastien Barrault, président de la Fédération nationale des transports de voyageurs. En Bretagne, 550 conducteurs de bus manquent à l'appel. Selon le président de la FNTV, « la pénurie est nationale. Lorsque l'on se rapproche du cœur des agglomérations, la situation est moins tendue ».

Les difficultés de recrutement s'expliquent, entre autres, par une pyramide des âges défavorable. Certains conducteurs sont partis en retraite. « La situation s'est accentuée avec le Covid. La rentrée scolaire sera compliquée », s'inquiète Christophe Trébosc, secrétaire général de l'Association nationale pour les transports éducatifs de l'enseignement public (Anateep).

TRAVAIL SUR LES HORAIRES

En raison de la crise sanitaire, pendant deux ans, sur le temps scolaire, les transports d'élèves vers les lieux sportifs et culturels ont diminué. Les voyages de tourisme n'ont repris qu'en 2022, ce qui a impacté le temps de travail des conducteurs. Durant la pandémie, certains se sont formés aux métiers de la logistique ou se sont tournés



Le rythme de travail du transport scolaire, tôt le matin puis en fin de journée, est peu attractif pour les conducteurs de bus.

vers le transport routier de marchandises qui, lui, a perduré. Cette succession de départs n'a fait qu'accentuer les besoins de recrutement dans un contexte national où d'autres secteurs embauchent.

Autre menace pour le métier : des temps de travail partiels, peu attractifs. En période scolaire, les conducteurs de bus travaillent tôt le matin, puis seulement en fin de journée, « pour gagner entre 450 et 700 euros par mois », note Eric Breton, directeur des études à l'Anateep. En Bretagne, par exemple, un conducteur touche en moyenne 450 euros par mois. C'est souvent un métier d'appoint pour des retraités ou des agriculteurs. « Il est compliqué de trouver une activité en parallèle », poursuit Christophe Trébosc.

Un travail entre les transporteurs, les collectivités compétentes et les chefs d'établissement de l'Education nationale est encouragé pour trouver

des marges de flexibilité sur les horaires. Objectif : organiser la succession des transports entre lycées, collèges et écoles.

La communauté urbaine du Grand Reims (143 communes, 295 900 hab.) gère les transports scolaires depuis le 1^{er} janvier 2019. Elle collabore avec l'Education nationale pour que les horaires des établissements scolaires s'enchaînent et permettent d'assurer un volume d'heures de travail suffisant aux conducteurs.

« Nous avons même des horaires entre deux collèges qui permettent à un conducteur de desservir les deux établissements », précise Catherine Kreutzer, cheffe du service des transports non urbains de la communauté urbaine.

En Bretagne, où le conseil régional est l'autorité organisatrice des mobilités du réseau BreizhGo, 100 000 enfants empruntent chaque jour un

bus scolaire. « Nous sommes la collectivité chargée du transport scolaire et de la formation professionnelle. Nous avons travaillé à créer une attractivité du métier de conducteur de bus », indique Michaël Quernez, premier vice-président (PS) de la région, chargé du climat et des mobilités.

PARCOURS QUALIFIANTS

La région propose des actions pour communiquer sur le métier et des parcours qualifiants permettant aux entreprises d'embaucher. Dans l'attente de décisions nationales, elle souhaite aller plus loin et envisage l'adoption d'une charte dont les termes ont été travaillés avec la FNTV-Bretagne.

La valorisation de la période d'inactivité des conducteurs se traduirait par une hausse de salaire pouvant atteindre 150 euros brut par mois, ce qui porterait leur rémunération à 600 euros. « Cela peut attirer de futurs conducteurs », argumente le vice-président. Le

La Bretagne prévoit de valoriser la période d'inactivité des conducteurs, ce qui se traduirait par une hausse de salaire mensuel pouvant atteindre 150 euros brut.

conseil régional prendrait à sa charge plus de 60% de ce nouveau coût durant les trois prochaines années, soit un soutien de 10 millions d'euros.

Une autre mesure consisterait, pour les opérateurs de transports, à appliquer le droit à l'indemnité conventionnelle de treizième mois dès l'embauche, sans considérer l'ancienneté. ●

Valérie Brunet

BETHUNOIS-BRUAYSI

1,90 € - Vendredi 26 août 2022 - n° 25053 - www.lavoixdunord.fr



BURBURE
Un motard perd la vie dans un accident sur la D916

PAGE 12

LES PLUS BEAUX itinéraires à vélo

5 € 90

EN CE MOMENT chez votre marchand de journaux et sur editions.lavoixdunord.fr

Participez au tirage au sort le 21/08

FRANCE
Emmanuel Macron détaille sa feuille de route pour l'école

PAGE 31

PHOTO: NATHALIA

DOCUMENTAIRE
Florence Cassez : « J'ai encore besoin que mon innocence soit exposée en grand »

PAGE 4

ON VOUS EN DIT PLUS
Anxieux face au dérèglement climatique, ils ont choisi d'agir

PAGES 36-37



TV MAGAZINE
Karine Le Marchand : L'amour toujours
AVEC CE JOURNAL



RÉGION UN CAR POUR TOUS LES ÉLÈVES À LA RENTRÉE

PAGE 3



Photo archives Christophe Lefebvre

1019.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Les transports scolaires seront tous assurés à la rentrée

Les 212 000 élèves des Hauts-de-France qui empruntent un car scolaire pour rejoindre leur établissement vont pouvoir le faire sans encombre en cette rentrée, a annoncé hier la Région. Avec 400 conducteurs manquants en juin, c'était loin d'être certain.

PAR MAGALIE GHU
mgghu@lavoixdunord.fr

RÉGION. La nouvelle tombe après un été de suspense. « La catastrophe n'a pas lieu. La rentrée scolaire de septembre se déroulera dans les mêmes conditions que l'année dernière. Toutes les dessertes seront assurées », a annoncé le président de la Région, Xavier Bertrand, à l'issue d'une réunion avec les acteurs du secteur des transports scolaires, en pénurie de main-d'œuvre.

« Des mécaniciens, des retraités et des cadres appelés en renfort dans les entreprises

Parents et enfants peuvent être soulagés. En juin, sur les 3 500 conducteurs de car nécessaires pour assurer pleinement ce service public dans les Hauts-de-France, il en manquait environ 400, ce qui « aurait représenté 6 000 à 10 000 enfants laissés sur le bord de la route », selon le vice-président aux mobilités, Franck Dherwin.

Et aujourd'hui ? « Il faut toujours en recruter 200 au minimum, soit environ 3 % des effectifs », a précisé Xavier Bertrand. Dans le Nord, il en manquerait entre 55 et 70, dans le Pas-de-Calais entre 65 et 80, en fonction des personnes en cours de formation.

Quelle solution alors pour la rentrée ? « Des mécaniciens, des retraités et des cadres appelés en renfort dans les entreprises » vont permettre d'assurer 100 % des dessertes, a expliqué le président



Quelque 212 000 élèves empruntent les transports scolaires. Toutes les dessertes seront assurées, a garanti hier Xavier Bertrand. PHOTOS: JULIE SEBADELHA ET ARCHIVES PIB

de la Région, exprimant sa « reconnaissance envers les entreprises de transport qui se sont fortement mobilisées ». « Les conditions de sécurité seront bien entendues », ont permis de conclure, ils ont le permis de conduire », a-t-il tenu à préciser.

Out pour la rentrée donc, mais « ce n'est pas une solution pérenne », a toutefois prévenu Xavier Bertrand. Un nouveau point

sera d'ailleurs organisé avant les vacances de la Toussaint.

« RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ »

Et d'ici là, des pistes de travail sur le long terme. En plus des départs vers d'autres secteurs pendant la crise sanitaire, temps partiels synonymes de bas salaires et horaires fractionnés sur de grandes amplitudes, mettent les transports scolaires sur la paille. Alors, outre la formation au mé-

tier de conducteur, à laquelle la Région a déjà consacré plus de 3,5 M€, il s'agit de « renforcer l'attractivité de ce métier de service public », a plaidé Xavier Bertrand qui déplore « un taux d'accès à l'emploi de 5,1% alors que 100% des personnes formées pourraient décrocher un contrat ». Pour ce faire, le président entend user de leviers qui sont les siens : revalorisation et indexation semestrielle des contrats liant la

Région aux transporteurs, jusqu'à 1 000 places de formation supplémentaires, etc., mais pas uniquement.

Il en a aussi appelé au ministère des Transports pour raccourcir les délais entre l'obtention du permis D et le titre professionnel et au rectorat pour adapter les horaires de classe. Objectif : étaler les créneaux de ramassage pour pouvoir proposer davantage de contrats à temps plein. ■

« Économiquement on ne peut pas continuer comme ça »

Trois questions à Christian Van Gertruy, dirigeant de Cateau Voyages, président départemental (Nord) et vice-président régional de la Fédération nationale des transporteurs de voyageurs (FNTV).
- Comment le secteur vit-il la « solution » trouvée pour la rentrée ?
- Comme évoqué, les solutions c'est du personnel d'atelier et de bureau, mais surtout aussi du personnel de tourisme. Or la demande a repris et on ne peut malheureusement pas y répondre. On se retrouve avec des véhicules qui nous coûtent très cher et qui on ne peut pas faire rouler. Je refuse environ 30 % des demandes. Économiquement on ne peut pas continuer comme ça, surtout qu'on sort de deux années

de Covid avec de grosses pertes de chiffre d'affaires.

- Et pour les activités de tourisme, les conducteurs sont aussi difficiles à recruter ?

« Les conducteurs de tourisme sont des gens ayant de l'expérience qui ont généralement débuté en faisant du scolaire. Il faut savoir accueillir et encadrer les gens, c'est un métier complètement différent, qui est plutôt une perspective d'évolution. Et puis ce sont des contraintes différentes, il faut rouler les week-ends, partir plusieurs jours, ce qui est de plus en plus difficile. »

- Comment envisagez-vous la suite alors ?
- On souhaite trouver des solutions rapidement pour pouvoir recruter car les plus de

55 ans dans la profession représentent 35 % et les moins de 25 ans seulement 5 %. Donc on a beaucoup de conducteurs qui dans les mois qui viennent vont partir à la retraite et on n'a pas de vivier pour les remplacer.

La Région investit dans la formation et c'est très bien. Mais quand je fais des recrutements et que je propose à des demandeurs d'emploi un poste de 6 h 30 à 18 h 30 avec une coupure dans la journée et une rémunération légèrement supérieure au SMIC, certains me disent qu'avec les frais de transport, le différentiel avec les aides qu'ils touchent n'est pas assez important. Je pense qu'il y a là un levier. ■



Christian Van Gertruy dirige Cateau Voyages, entreprise de 60 cars basée à Pénchies.

MAL. G.

2070

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Comment les transporteurs assurent les tournées scolaires

Il y a quelques semaines encore, on craignait que la rentrée ne vire au fiasco, faute de conducteurs pour acheminer les élèves vers leur établissement. La Région s'est voulue rassurante en avançant que les tournées seraient assurées. Le point avec des entreprises locales.

PAR ANTHONY BERTELOOT
saintomer@lavoixdunord.fr

AUDOMAROIS. Avant l'été, on n'était pas si loin de la catastrophe. Au niveau national, on recensait un manque de 4 000 conducteurs pour assurer les missions de transport en vue de la rentrée scolaire. Soit environ 400 à l'échelle des Hauts-de-France. Aujourd'hui, tout serait rentré dans l'ordre. Au final, les sociétés de transport de l'Audomarois vont pouvoir remplir leur mission, même si la gestion de l'effectif est souvent pour elles à flux tendu.

Chez Bereyrie, à Saint-Omer, deux conducteurs ont fini leur formation de deux mois fin juin. « Ils ont pris leur service le 1er août », explique Marie Bereyrie, cogérant de la société qui assure 250 trajets scolaires. Ces reconversions professionnelles feront du bien à l'effectif de la société. Elle compte désormais 43 salariés, dont 40 conducteurs... féminins pour quasiment un tiers, puisqu'une treizième femme a rejoint l'équipe. Et encore tout récemment : « Elle s'est présentée un bon endroit au bon moment », se félicite l'entrepreneur qui faisait jusqu'ici l'appoint en confiant ponctuellement des vols à deux personnels de l'exte-

rie. Un chef d'entreprise qui se sentirait aussi plus à l'aise « si une ou deux autres recrues nous rejoignaient, notamment pour pallier des maladies ».

ILS CHERCHENT À EMBAUCHER ENCORE

À Stréques, chez Bay Voyages, Stéphane Vivier estime lui aussi faire partie des « chanceux qui ont trouvé du personnel » à temps : « Finalement, après la crise du Covid, nos conducteurs sont restés en grande majorité. Et j'ai pu anticiper en embauchant deux jeunes. » L'effectif est aujourd'hui au complet avec 17 salariés en tout et 13 véhicules scolaires. « On serait mieux avec un personnel de plus », poursuit Stéphane Vivier. Là, on est sur la corde raide, comme tout le monde. Côté voyages par exemple, on ne fait plus que ce que l'on est capable de faire. « Quant au recours aux anciens, partis en retraite, il est aujourd'hui plus compliqué : « Un conducteur en pré-retraite ne peut plus prendre le volant avant cinq ans pour des raisons légales. Pas sûr qu'il ait encore envie de revenir ensuite... » redoute l'entrepreneur.

CONTRAINTES FINANCIÈRES

Au sortir de la crise, Olivier Inglard, patron de l'entreprise du même nom basée à Aire-sur-la-Lys, a organisé en octobre 2021



On pouvait craindre le pire avant l'été mais la situation semble finalement plus rassurante selon la Région.

un job tour pour réamorcer la pompe du recrutement. Des conducteurs à temps partiel s'étaient tournés vers d'autres métiers.

Aujourd'hui, la société airoise dit qu'elle assurera les transports scolaires dès cette rentrée,

comme ce fut le cas en 2021-2022. Mais à quel prix : « On fait notre job, on anticipe, on ne compte pas de chauffeurs aux vastes. Et on n'a jamais manqué un service scolaire », appuie Olivier Inglard. Mais une telle mission se fait avec des temps partiels. Or, les marchés

publiés nous contraignent de plus en plus, et au moins cher. Cela devient difficile d'embaucher. »

Entre autres contraintes, le poste zéro qui coûte 100 000 € de plus au groupe (Inglard, Moleux, Made...) chaque mois par rapport à il y a un an. ■

19BETHUNE Jeudi 06 octobre Page:4/5

REGION

06/10/2022

Pénurie de carburant : une visibilité à huit jours pour les cars scolaires

par Sébastien Leroysebastienleroy@lavoixdunord.fr



Dans les Hauts-de-France, les cars scolaires transportent chaque jour 212000 collégiens et lycéens.

Photo archives PIB

Alors qu'il est toujours difficile de faire son plein, l'inquiétude grandit autour de l'approvisionnement des autocaristes chargés du transport des scolaires dans la région. En Picardie, dix cars ont dû rester à l'arrêt, lundi.

Après la pénurie de conducteurs, la pénurie de carburant. Les difficultés s'enchaînent autour des cars scolaires dans les Hauts-de-France qui transportent chaque jour 212 000 collégiens et lycéens. Lundi, dans le secteur d'Amiens, dix courses de cars scolaires (sur 1 500) ont dû être annulées faute d'approvisionnement suffisant en carburant.

Un signal limité, mais néanmoins inquiétant, alors que l'approvisionnement en carburant connaît de fortes perturbations dans la région depuis lundi.

Xavier Bertrand écrit au ministre des Transports

La pénurie de conducteurs de car couve toujours dans le transport scolaire

La pénurie de conducteurs de car se fait toujours sentir dans les entreprises de l'Audomarois. Si les opérateurs sont parvenus à faire quelques recrutements, la crise couve toujours et la situation peut se tendre à tout moment.

PAR AÏCHA NOUI
sainlamer@lavoixdunord.fr

AUDOMAROIS. Les difficultés de recrutement se font toujours sentir au sein des entreprises de transport en charge du ramassage scolaire. L'été dernier déjà, la Fédération nationale des voyageurs (FNTV) Hauts-de-France tirait la sonnette d'alarme grâce aux remontés des patrons de sociétés de cars, faisant état d'un manque de chauffeurs estimé à 400 à la rentrée 2022.

TROIS RECRUTEMENTS CHEZ MERLIER

Finalement, aucune perturbation n'a impacté le ramassage scolaire. Depuis quelques mois, la situation s'est même « stabilisée », JM1, Emilie Wiat, patronne des cars Merlier à Blendecques et Magnier à Fruges. « On a réussi à recruter ». Les deux sites emploient 45 chauffeurs. « On en a recruté trois, dont un à temps complet. Les temps partiels correspondent aussi parfois aux attentes de certains.

qui ne veulent finir que du scolaire. » La société reste toutefois sur le qui-vive : « On n'est jamais vraiment à l'abri, et on est toujours à la recherche de candidats, »

« On n'est jamais vraiment à l'abri, et on est toujours à la recherche de candidats. »

Pour éviter que la situation ne lui échappe, Merlier est en contact serré avec Pôle emploi et les centres de formation : « Quand on reçoit des CV, on travaille avec Pôle emploi et la Région pour permettre

à nos candidats d'intégrer les centres de formation. » Mais pour l'heure, « il y a quelques retards à la sortie des formations », observe Emilie Wiat.

« PRÉOCCUPATION MAJEURE »

De façon plus générale, la crise couve toujours dans le transport scolaire. Chez établissements Be-reyrie, située eglise Saint-Berlin à Saint-Omer,

la pénurie reste une « préoccupation majeure ». « J'ai réussi à recruter un conducteur avant les vacances de la Toussaint et nous avons un retour d'arrêt maladie, explique Eric Beyreime, soulagé. Mais c'est toujours tendu. On a encore du personnel d'atelier qui rote. »

Le problème de fond est le même : « La situation est toujours plus ou moins tendue mais c'est logique car on a beaucoup de temps partiels et si ces conducteurs trouvent un travail à temps complet, ils s'en vont », signale Olivier Inglard, patron des transports du même nom. Chez ce transporteur aérois, la situation est « normale. On va même avoir des sorties de

formation. Le seul souci qu'on peut avoir c'est en cas de pics d'arrêts maladie, on est obligés de prendre sur les personnels administratifs qui ont leur permis. » Si la situation reste tendue en termes de recrutement, « il n'y a pas d'alerte particulière », avance Olivier Ingrand, président de la commission transport de la région Hauts-de-France. ■

SUR NOTRE SITE
Retrouvez sur notre site www.lavoixdunord.fr, onglet Saint-Omer, notre vidéo sur ce sujet.

LE TRANSPORT SCOLAIRE

- 37 200 élèves dans le département du Nord
- 52 900 élèves dans le département du Pas-de-Calais
- 6 000 élèves au sein de la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer.



Les transporteurs scolaires doivent encore faire face à un risque de pénurie de conducteurs. PHOTO ARCHIVES PIB

Pour recruter des conducteurs de car, les centres de formation s'adaptent



« On est obligé d'adapter notre façon d'aller chercher des candidats. »

CALAIS-DUNKERQUE. Dans le centre de formation AFTRAL à Calais et Dunkerque, on « approvisionne » l'Audomarois, entre autres, en conducteurs à l'issue des sessions de formation. Mais la principale problématique actuellement « c'est de faire rentrer des jeunes dans la profession, reconnaît Eric Lemaire, commercial au sein du groupe. Les horaires hachés, des contrats à 20-25 heures payés à la moitié du SMIC, ça n'intéresse pas énormément de gens. »

Le directeur des deux sites, Johan Bonduelle, évoque, lui, une problématique « générationnelle », qui s'est accentuée avec la crise sanitaire. « Des gens qui sont prêts à quitter un CDI pour un CDD parce qu'ils s'y retrouveront mieux en termes de conditions de vie. Se lever à 5 heures, travailler jusqu'à 9 heures et ensuite recommencer avec les cantines à midi, s'arrêter à 14 heures, pour reprendre à 17 heures, c'est combler

des trous, et ça n'intéresse plus. » Selon eux, des personnes continuent de se former. « Nous avons tous types de profils en formation, plus féminins, parfois en reconversion et de tout âge », indiquent-ils. Mais une spécificité se dégage désormais pour les attirer, selon Johan Bonduelle : « On est obligés d'adapter notre façon d'aller chercher nos candidats, de les accompagner jusqu'au bout, de monter les dossiers et de les suivre de A à Z. » ■ **A. N.**

Extrait du journal La Voix du Nord - Mercredi 16 novembre Page 12/13

Ces conductrices de bus scolaire qui ont décidé de changer de métier

Les responsabilités au volant de leur bus pour le peu de considération, salariale ou de la part des clients, ont eu raison de leur passion. Dorothée Leroux, chauffeuse de bus depuis dix-sept ans chez Merlier à Blendecques, change de voie. Une de ses collègues y réfléchit. Deux cas emblématiques de la crise que traverse le transport scolaire.

AUDOMAROIS. « C'est un cheminé boulot », soupire Dorothée Leroux, 48 ans, chauffeuse de bus. Après dix-sept ans, un mois et vingt et un jours de service, elle s'est définitivement levée de son siège de la ligne 511, Isbergues - Aire-sur-la-Lys des cars Merlier, entreprise située à Blendecques, pour emprunter une nouvelle voie. Bien éloignée de son trajet quotidien : « Je vais me former pour ma reconversion professionnelle qui va durer six mois, afin de devenir gestionnaire de pape. J'ai aimé mon travail, mon entreprise mais lui à un moment, on en a peut-être marre. La dégradation des conditions de travail, le non-respect des enfants mais aussi des adultes... énumère-t-elle. Le chauffeur a toujours tort de toute façon. »

« J'ADORE ROULER » MAIS...

Le déclin, elle l'a eu en marge d'un siège en interne chez Merlier : « J'ai travaillé dans les bureaux pendant quelques jours et ça m'a beaucoup plu » reconnaît-elle.



Dorothée Leroux, conductrice de bus pendant dix-sept ans, a changé de voie en raison des contraintes, devenues insurmontables après tant d'années.

Le 2 novembre, elle est partie en formation. Ce métier de chauffeuse lui a pourtant toujours plu : « J'adore rouler, être en contact avec les gens » ; mais les responsabilités, les temps partiels, le salaire ont eu raison de sa passion. « Mon métier va me manquer. L'ambiance avec les collègues aussi. C'était une famille. » Elle a la voix cassée, héritage d'un pot de départ fête d'ignition. « Dix-sept ans, ce n'est pas rien. On en a vu arriver, on en a vu partir. Je ne critique jamais mon travail mais il y a des aspects qui aujourd'hui, ne me correspondent plus. »

Selon elle, pour inciter les jeunes à devenir chauffeur, « il faut de la considération. On fait un métier exigeant, dangereux, on est quand même sur la route avec des personnes. On ne transporte pas du bétail, ni des marchandises mais des gens. Le métier doit être valorisé. » Dorothée Leroux, à temps complet depuis deux ans, touchait entre 1 300 et 1 400 euros par mois, après dix-sept ans de boîte.

« C'est difficile de dire à des gens de venir travailler pour 800 euros, à temps partiel, ou 1 300 euros, à temps plein, pour toutes les responsabilités que l'on a. »

PARTIR

Sur le parking de son ex-entreprise, elle croise une collègue, Stéphanie Canut, 50 ans. Cette dernière, ancienne conductrice de poids lourd, veut aussi quitter le transport scolaire : « Je voudrais repartir en camion mais je suis travailleuse hétéroïque », dit-elle. Les centres de formation recherchent des formateurs, ça me plairait bien. »

Pour elle aussi, « les amplitudes horaires, le salaire, travailler six jours sur sept, la fatigue, les incivilités... » ont porté un coup d'arrêt à son goût pour le métier. « Quand je conduisais mon camion il y a vingt ans, je gagnais plus en quatre jours que là en une semaine », grince-t-elle avant de repartir au volant de son bus de la ligne 521. Mais pour combien de temps encore ? ■

AÏCHA NOUI

**L'ADATEEP62
DISTRIBUE
LES CATADIOPTRES
DU
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DU
PAS-DE-CALAIS**

**DISPOSITIFS
DE SÉCURITÉ
POUR LES
COLLÉGIENS**

JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE 2023







COLLÈGE LÉO LAGRANGE
 Rue de Saint-Venant 62190 LILLERS
 Tél. : 03 21 54 60 20 - Fax : 03 21 54 60 29
 Mail : ce.0622799f@ac-lille.fr




TRANSPORT SCOLAIRE
 Oui Non



...eurs avant on sa possession sera présente à l'entrée et
 ... demande de l'Administration ou des professeurs, et vice









REMISE DES CAHIERIERS A L'ASSOCIATION MARCELLE DE BILLY MONTIGNY le 11 OCTOBRE 2022



Frévent
18/10/22



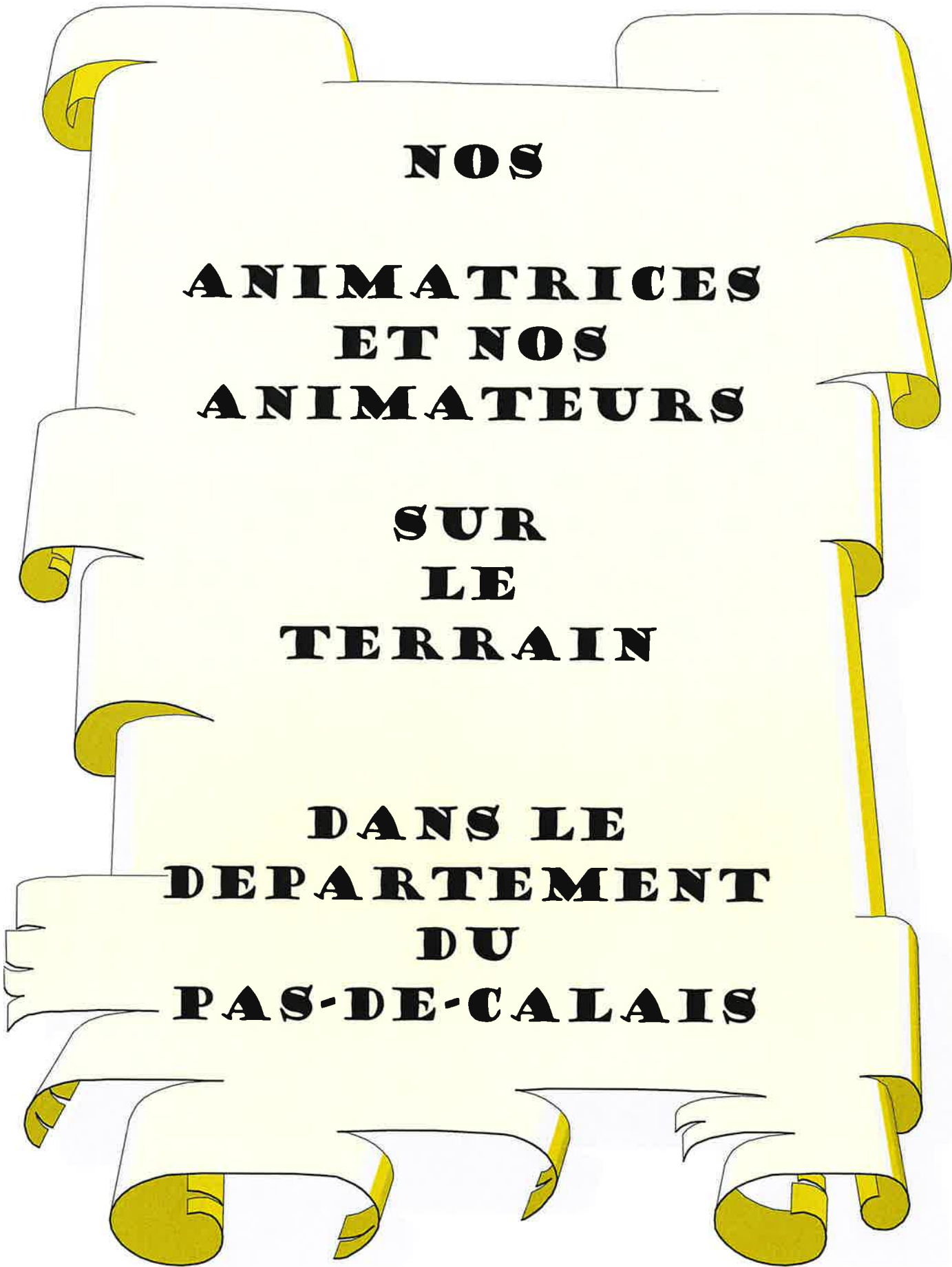












**NOS
ANIMATRICES
ET NOS
ANIMATEURS**

**SUR
LE
TERRAIN**

**DANS LE
DEPARTEMENT
DU
PAS-DE-CALAIS**



CLAUDIE ALLAIRE



FRANCIS CORROYER



BERNARD DELAHAYE



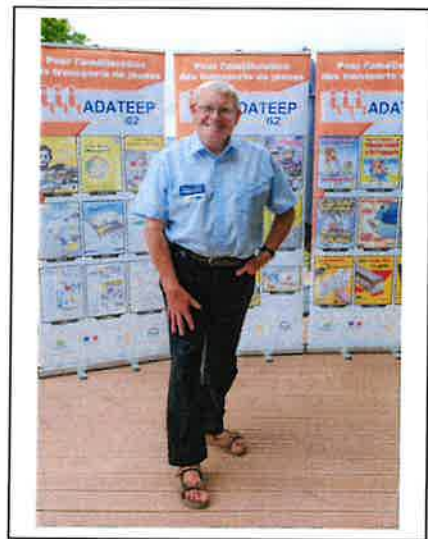
STÉPHANIE DOUCHE



WILLY DOUCHE



MARTINE DOURNEL



JACQUES MORTIER



CATHERINE PAQUIT



PHILIPPE PAQUIT



JEAN-PIERRE SANSEN



DANIEL WYBO

MERCI AUX ANIMATRICES
ET AUX ANIMATEURS
QUI SILLONNENT LE DEPARTEMENT
DU PAS-DE-CALAIS

1 151 HEURES SUR LE TERRAIN

23 064 ÉLÈVES SENSIBILISÉS

15 400 ÉLÈVES DE 6ÈME

4 639 ÉLÈVES D'ÉLÉMENTAIRE

1 013 ÉLÈVES DE MATERNELLE

2 012 AUTRES PERSONNES

Tous nos remerciements à :

Claudie ALLAIRE

Francis CORROYER

Bernard DELAHAYE

Stéphanie DOUCHE

Willy DOUCHE

Martine DOURNEL

Jacques MORTIER

CATHERINE PAQUIT

Philippe PAQUIT

Jean-Pierre SANSEN

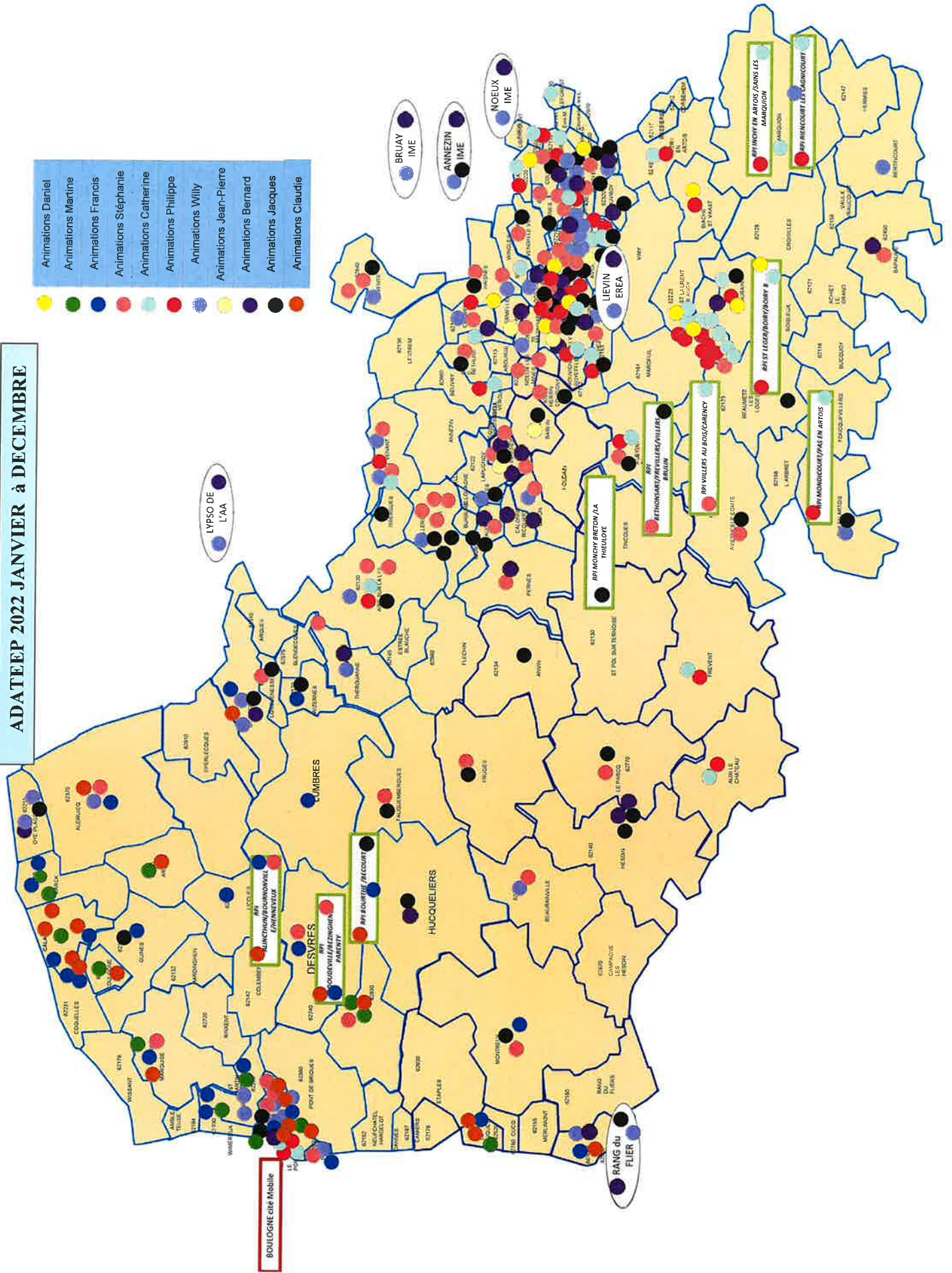
Daniel WYBO



La
carte
de nos
174
animations

ADATEEP 2022 JANVIER à DECEMBRE

- Animations Daniel
- Animations Martine
- Animations François
- Animations Stéphanie
- Animations Catherine
- Animations Philippe
- Animations Willy
- Animations Jean-Pierre
- Animations Bernard
- Animations Jacques
- Animations Claudie





ANIMATION

« Transport
Attitude »

JANVIER 2022

COLLÈGE DU PAYS DE L'ALLOEU
LAVENTIE
LE 4/1/2022



COLLÈGE ANITA CONTI
BULLY-LES-MINES
LE 4/1/2022



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE ANNE FRANK
DOURGES
LE 4/1/2022



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE JEAN MACÉ
HÉNIN-BEAUMONT
LE 7/1/2022



COLLÈGE ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY
DOUVVIN
LE 6/1/2022

Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE PILÂTRE DE ROZIER

WIMILLE

LE 6/1/2022



COLLÈGE JEAN MACÉ

HÉNIN-BEAUMONT

LE 7/1/2022



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE SIMONE SIGNORET
BRUAY-LA-BUISSIÈRE
LE 11/1/2022



COLLÈGE LOUIS PASTEUR
OIGNIES
LE 11/1/2022



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE RENÉ CASSIN
WIZERNES
LE 11/1/2022



COLLÈGE JEAN MOULIN
LE PORTEL
LE 13/1/2022



Animation « Transport Attitude »

Les collégiens sensibilisés aux règles de sécurité en transport scolaire



L'animatrice Adateep et le conducteur du car ont apporté de nombreux conseils aux enfants.

Le Portel.

Missionnés par l'association départementale pour les transports éducatifs (Adateep), deux animateurs ont confronté les collégiens de Jean-Moulin aux réalités des bus et cars qui les transportent quotidiennement, pour la plupart d'entre eux. À l'aide de vidéos pédagogiques, les animateurs ont rappelé les bonnes conduites à avoir dans les bus. Car il y a déjà eu de graves accidents dans les transports scolaires, lors desquels des enfants ont été très sérieusement blessés.

Ces vidéos ont permis aux collégiens de discuter sur le sujet et de se rendre compte de l'importance de mettre la ceinture de sécurité par exemple. Des images d'accidents réels ont été projetées pour servir d'électrochocs.

Des jeunes sensibilisés
à la sécurité routière

Cette journée avait aussi pour but de rappeler qu'en classe de cinquième, puis en troisième, les collégiens passeront deux habilitations (ASSR1 et ASSR2). L'attestation scolaire de sécurité routière premier niveau est indispensable pour obtenir le BSR (brevet de sécurité routière) pour conduire un scooter et l'ASSR2 pour commencer la conduite accompagnée.

Les animateurs ont ensuite amené le groupe dans la cour du collège, dans un car, affrété pour l'occasion par la société Moleux. « Nous avons révisé les bases avec les enfants (ceinture de sécurité, attitudes adaptées, et solutions d'évacuation possibles), indique l'animatrice. Ils ont posé quelques questions au conducteur aussi. »

Des informations ont aussi été apportées aux enfants. « Chaque matin, le chauffeur doit souffler dans l'éthylotest, explique Arnaud, le conducteur. Il est relié au chrono tachygraphe (NDLR : une sorte de boîte noire) et le bus ne démarre pas si le test a décelé de l'alcool. Parfois même, certains parfums bloquent le système ! » Nul doute que les enfants sauront adopter les bons comportements dans les transports scolaires et sur la route.

**ANIMATION « TRANSPORT ATTITUDE » au collège Jean Moulin de LE PORTEL
LE 13 JANVIER 2022**

COLLÈGE MADAME DE SÉVIGNÉ
AUCHEL
LE 14/1/2022



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE JEAN-JACQUES ROUSSEAU
CARVIN
LE 18/1/2022



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE JEAN ROSTAND
MARQUISE
LE 20/1/2022



COLLÈGE ANGELLIER
BOULOGNE/MER
LE 19/1/2022



Animation « Transport Attitude »

Boulogne-sur-Mer : une action de prévention sur la sécurité dans les cars scolaires

Ce mercredi 19 janvier, la CAB a organisé en partenariat avec l'Adateep, une action de prévention routière auprès des élèves du collège Angellier de Boulogne-sur-Mer.

Par [Louis Nem](#) | Publié le 19/01/2022



L'exercice s'est déroulé ce mercredi 19 janvier entre 9 heures et 11 heures.



Cette intervention a pour but d'expliquer aux collégiens les dangers qui peuvent survenir lors d'un déplacement en car scolaire», explique Salya Kases, du service de communication de la Communauté d'agglomération du Boulonnais. L'Adateep (Association Départementale pour les Transports Éducatifs de l'Enseignement Public), a animé, ce mercredi 19 janvier au matin, une action de prévention routière auprès d'élèves de 6^{ème} du collège Angellier.



**ANIMATION « TRANSPORT ATTITUDE » au collège Auguste Angellier de BOULOGNE/MER
LE 19 JANVIER 2022**



Le but ? Parvenir à **prévenir des dangers** qui peuvent survenir lors d'un trajet en car. Accident de la circulation, incendie ou encore malaise du chauffeur, autant de situations que les élèves ont analysé dans un premier temps lors d'une **phase théorique avant de passer à la pratique**. « Lors de la phase théorique, les élèves regardent une vidéo explicative. Angle mort, importance de la ceinture ou encore la courtoisie envers le chauffeur », poursuit le service de communication de la CAB.

Un exercice pratique

Passons à la phase pratique ! Branle-bas de combat, l'animatrice de l'Adateep indique aux élèves, « Au coup de klaxon, il faudra faire comme si le car était en feu et vous devrez sortir en moins de 30 secondes ». Le premier mouvement mettra **50 secondes**. En effet, en cas de malaise du chauffeur, il faut actionner une **manivelle manuellement pour pouvoir ouvrir la porte du car**. Le second mouvement lui, durera **25 secondes**. « Les enfants ont bien saisi les explications », conclut l'animatrice. Cette action de prévention sera menée, « auprès de tous les élèves de 6ème de la CAB », précise le service de communication.

**ANIMATION « TRANSPORT ATTITUDE » au collège Auguste Angellier de BOULOGNE/MER
LE 19 JANVIER 2022**



L'exercice s'est déroulé ce mercredi 19 janvier entre 9 heures et 11 heures.

« Cette intervention a pour but d'expliquer aux collégiens les dangers qui peuvent survenir lors d'un déplacement en car scolaire », explique Salya Kases, référente jeunesse et citoyenneté de la Communauté d'agglomération du Boulonnais. L'Adateep (Association Départementale pour les Transports Éducatifs de l'Enseignement Public), a animé, ce mercredi 19 janvier au matin, une action de prévention routière auprès d'élèves de 6^{ème} du collège Angellier.

Le but ? Parvenir à prévenir des dangers qui peuvent survenir lors d'un trajet en car. Accident de la circulation, incendie ou encore malaise du chauffeur, autant de situations que les élèves ont analysé dans un premier temps lors d'une phase théorique avant de passer à la pratique. « Lors de la phase théorique, les élèves regardent une vidéo explicative. Angle mort, importance de la ceinture ou encore la courtoisie envers le chauffeur », poursuit Salya Kases.

UN EXERCICE PRATIQUE

Passons à la phase pratique ! Branle-bas de combat, l'animatrice de l'Adateep indique aux élèves, « Au coup de klaxon, il faudra faire comme si le car était en feu et vous devrez sortir en moins de 30 secondes ». Le premier mouvement mettra 50 secondes. En effet, en cas de malaise du chauffeur, il faut actionner une manivelle manuellement pour pouvoir ouvrir la porte du car. Le second mouvement lui, durera 25 secondes. « Les enfants ont bien saisi les explications », conclut l'animatrice. Cette action de prévention sera menée, « auprès de tous les élèves de 6^{ème} de la CAR », précise Salya Kases.

actualités

prévention

CITOYENNETÉ ET PRÉVENTION ROUTIÈRE : LA CAB MULTIPLIE LES ACTIONS

Toute l'année, la Communauté d'agglomération du Boulonnais propose des actions de sensibilisation à la sécurité routière et à la citoyenneté, notamment auprès du public jeune. Quelques exemples de ces actions de prévention menées ces derniers mois :

→ ÉVACUER UN BUS, CELA S'APPREND

Les 6^{ème} des collèges du territoire ont, comme chaque année, participé à la campagne d'éducation à la sécurité et à la citoyenneté "Transport Attitude", animée par l'ADATEEP 62. Ils ont pu prendre conscience des risques potentiels qui les guettent autour de l'autocar. Cette matinée de sensibilisation s'est divisée en deux parties, à la fois de la théorie et de la pratique. Des angles morts à la ceinture de sécurité en passant par la connaissance des différentes sorties de secours, tous les sujets ont été abordés. L'opération s'est terminée avec un exercice d'évacuation afin de mieux appréhender la situation. "Les enfants ont maximum 40 secondes pour sortir avant que la fumée n'envahisse l'habitacle." Pour le chauffeur, il était primordial de pratiquer cet exercice mais également de les sensibiliser à l'importance d'être attentif aux abords du car. "Chaque jour, nous voyons des enfants qui traversent devant et derrière le véhicule sans faire attention aux voitures."





Communauté d'agglomération du Boulonnais

...

38 min · 🌐

[ACTUALITÉ]

Sensibilisation des risques potentiels autour des autocars ainsi qu'un exercice d'évacuation, voici le programme qu'ont bénéficié les 6ème du collège d'Angellier de Boulogne-sur-Mer, ce 19 janvier dernier, avec les animateurs de l'ADATEEP 62.

[@ville.boulognesurmer](#) [Adateep62](#)

[#agglouboulonnais](#) [#prevention](#) [#sensibilisation](#)



COLLÈGE JEAN VILAR
ANGRES
LE 21/1/2022



COLLÈGE JEAN VILAR
ANGRES
LE 21/1/2022

Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE DU CARAQUET
DESVRES
LE 25/1/2022

COLLÈGE LÉO LAGRANGE
LILLERS
LE 25/1/2022



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE FRÉDÉRIC JOLIOT CURIE
CALONNE-RICOUART
LE 27/1/2022



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE VAN DER MEERSCH
LE TOUQUET
LE 27/1/2022



COLLÈGE VAN DER MEERSCH
LE TOUQUET
LE 27/1/2022



Animation « Transport Attitude »